

# Les dessous du Gala AEJJR du 31-12-2010 à Saigon

Par Vinh Tùng JJR 64



*Le présent texte paraît simultanément dans « La Lettre de Jean-Jacques Rousseau » de mars 2011*

Si vous avez participé à ce Gala ou même si vous en avez seulement pris connaissance par les photos et les commentaires, vous avez une bonne notion de la partie visible de cet événement. Il est temps de vous en révéler la partie cachée. Etant un des organisateurs, je suis donc en bonne position pour vous en parler.

Après le voyage au VN et le Gala de la St Sylvestre en 2005, AEJJR voulait faire un *remake* en 2010. On ne peut pas tirer expérience du passé car en 5 ans le VN a beaucoup changé. Déjà il est très difficile de trouver un traiteur qui accepte de servir au-delà de 22h, ne parlons pas de 2h du matin. Ici les festivités de mariage se terminent à 21h. En plus un 31 décembre pourrait servir de prétexte pour une augmentation indue des prix. Donc pour commencer, les choses semblaient assez ardues.

Par l'intermédiaire de l'organisatrice du voyage au VN, nous avons trouvé un restaurant à Binh Quoi qui acceptait de prendre en charge la soirée jusqu'à 2h du matin. Dîner assis, orchestre, dans un cadre en plein air au bord de la rivière. Nous avons retenu cette solution avec une petite crainte : l'éloignement (quoique seulement 7 km) du centre de Saigon, avec la circulation d'un 31 décembre. De petits sondages par-ci par-là révélèrent une certaine réticence vis-à-vis du prix et de l'éloignement.



Entretemps, une autre possibilité s'offrait au Bureau AEJJR. Le nouveau

Consul des USA, M. Lê Thành Ân, avait proposé de nous prêter la salle de réception au 8<sup>e</sup> étage du Diamond Plaza. L'emplacement en plein centre de Saigon est idéal et peut recevoir jusqu'à 200 personnes. En contrepartie, que de travail en perspective ! En effet la salle est vraiment vide, il faudra y amener des tables, des chaises, de la nourriture, une estrade, un tapis protecteur, un orchestre... et j'en passe.

Et la course pour trouver un traiteur et un orchestre recommence, avec les mêmes difficultés. Heureusement, Mme Le Thanh An nous a présenté un couple de traiteurs qui accepterait de se charger de toute cette intendance. Ce n'était pas de refus, en plus M. Duc et Mme Thuy My sont des gens vraiment gentils et charmants. Pour moi ce fut un ouf de soulagement et je pouvais me consacrer à la vente des billets.

Une meilleure maîtrise des coûts nous a permis de déterminer un prix pour les JJR et MC "locaux". Ainsi les deux craintes citées plus haut se trouvaient éliminées (prix et éloignement). Pourquoi 2 niveaux de prix ? Ce

n'est aucunement de la discrimination mais pour tenir compte de la différence du coût de la vie entre le VN et les pays occidentaux. Ainsi les VK et les étrangers se verraient payer le prix normal et les JJR-MC locaux le prix "local". La règle paraît simple en soi, mais on ne peut pas passer au travers des cas particuliers qui peuvent être vus comme des "injustices". Chacun est sans ignorer qu'il y a des locaux qui sont plus riches que des VK, donc un VK à la retraite paie le prix normal alors qu'un riche industriel VN paie le prix local. Comme on ne peut pas demander la déclaration d'impôts à tout le monde, nous acceptons de bon cœur quelques distorsions à la règle. L'intérêt des participants pour le Gala AEJJR est la seule chose qui compte.

Des influences contradictoires sur certains points ont existé. Concernant le prix, certains m'ont même conseillé de fixer un prix "haut de gamme" pour relever la qualité de la soirée (minimum 100 USD...). Ensuite, entre un buffet convivial et un repas assis confortable, que choisir ? Combien de chanteurs professionnels faut-il prévoir, pour laisser le temps aux invités d'exercer leurs talents, sans laisser la soirée s'alanguir ? J'ai dû essayer à chaque fois de trouver le juste milieu, en pesant et repesant les avantages et les inconvénients.

NP Son et NT Cuong s'occupaient à prendre les inscriptions en France et aux USA. Les participants au voyage au VN étaient d'office inscrits, les autres n'avaient qu'à envoyer un chèque pour le paiement et recevaient leur billet "électronique" à imprimer. La logistique n'est pas aussi simple au VN, car le chèque n'existe pas. A chaque cas il faut aller rencontrer la personne pour lui remettre le billet et encaisser l'argent. Je ne sais au juste combien de kilomètres en scooter ou en taxi j'ai dû faire pour aller aux 4 coins de la région saigonaise pour cela, qu'il pleuve ou qu'il vente. En tout cas j'ai eu l'occasion de connaître pas mal la diaspora VK revenue vivre au VN.

L'objectif était de remplir la salle, entre 100 et 200 personnes. Les inscriptions se faisaient à un rythme normal au début, puis de bouche à oreille, cela s'amplifiait à mesure qu'on s'approchait de la date finale. Une dizaine de jours avant le 31 décembre le nombre maximal était atteint, une trentaine de demandes restaient en attente. Tous les billets étant vendus, était-ce enfin le repos pour moi ? Eh bien non ! Tous les jours je recevais des appels pour s'enquérir des places libres, certains devaient désister pour des empêchements de dernière minute, d'autres voulaient changer le nom de leur partenaire de la soirée... Choses rendues difficiles par le fait qu'il fallait déposer au préalable une liste de participants au Consulat américain, et qu'on ne pouvait pas changer constamment. Les règles de sécurité du Consulat imposaient en outre de petites contraintes (entre autres pas d'appareil photo) auxquelles les gens n'étaient pas habitués.

Vint enfin le grand jour. La circulation dans Saigon aux environs du Diamond Plaza n'était pas aussi difficile qu'on ne le pensait. La salle était joliment décorée, les chaises étaient recouvertes de leur tenue d'apparat, tissu blanc avec un nœud comme c'est courant au VN. Au total il y avait 22 tables de 10, dont 1 table pour le personnel du Consulat qui devait travailler ce jour là pour nous. L'ambiance était accueillante et chacun s'y sentait à l'aise. Des VK venus de France, USA, Canada, Suisse, Indonésie étaient mêlés avec les locaux. Le sigle AEJJR réunissait tout le monde comme dans une grande famille. Une charmante MC, des jolies hôtes habillées de rouge, des chanteur(ses) de talent donnaient à cette soirée un certain cachet. Le passage à l'année nouvelle 2011 se faisait dans la bonne humeur. Avec un petit chapeau conique sur la tête chacun oubliait tout qui il était pour s'unir aux autres à la queue leu leu sous une musique endiablée.

La nourriture était bonne, bière, vin et champagne coulaient à profusion. Le seul regret est que les plats ne pouvaient pas être réchauffés, car sécurité oblige, les réchauds et plaques à gaz ne pouvaient pas être apportés dans cette enceinte. En compensation, un buffet garni était dressé à minuit dans l'arrière salle pour ceux qui avaient encore faim.

Maintenant vous connaissez la partie visible et la partie cachée de l'iceberg. Les préparatifs étaient effectués pour faire de cette soirée un succès mais l'ambiance était créée par les participants eux-mêmes. Un dernier détail et non des moindres : un bénéfice substantiel a pu être dégagé pour alimenter la caisse de solidarité de AEJJR.

Nous n'oublions pas renouveler nos chaleureux remerciements à M. Lê Thành Ân qui a rendu possible ce gala au Diamond Plaza et aussi merci à tous les participants qui nous ont apporté leur support.

**Vinh Tùng**